



LAXOU

**BOUCLE JARDIN
DES 1000 FLEURS
JARDINS VOIRIN**

🕒 1 h

🔄 2,4 km

🏔️ + 30 m

Entre jardins et potagers, le long des murets et à travers le village, une découverte tantôt urbaine, tantôt campagnarde qui illustre bien la nature en ville, la succession de paysages très différents et le caractère tout particulier de Laxou.

BOUCLE JARDIN DES 1 000 FLEURS JARDINS VOIRIN

1

JARDIN DES 1 000 FLEURS

Ce jardin un peu exceptionnel accueille le public pour la vente de ses récoltes en saison, entre juin et octobre, chaque mercredi matin.

Jardin cultivé par les salariés de la Régie de quartier Laxou Provinces, il prône la culture biologique et se veut également un lieu d'accueil, de vie et de découverte des pratiques culturelles mais aussi de "toutes les cultures".

Entre autres arbres fruitiers, on y trouve un pêcher "sanguine de pierre" et un néflier d'Allemagne, arbre aussi beau en fleur au printemps qu'en automne avec ses fruits. Proche de ce jardin, vous pourrez admirer quelques superbes potagers amoureuxment entretenus par des Laxoviens passionnés : saurez-vous identifier tout ce qui y pousse ? Non ? Alors prenez un moment et posez-leur la question, vous n'êtes pas au bout de vos découvertes !

LA NÉFLE

Mespilus

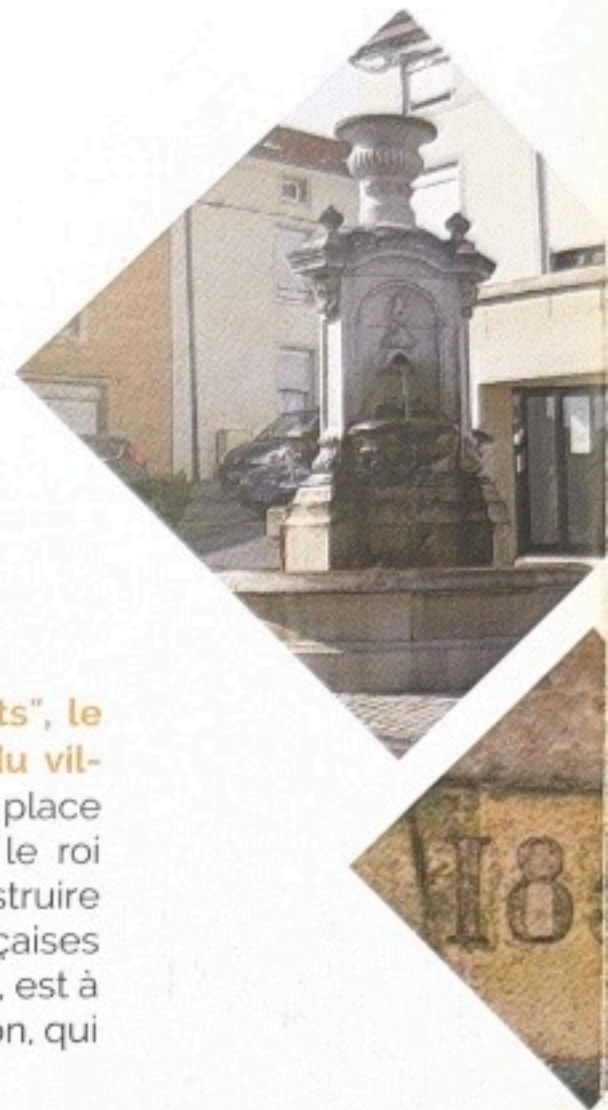
Ce très beau fruit, devenu un peu rare, très riche en tanins, se mange blet et se cueille donc après les gelées. Sa texture ressemble alors à celle de la compote de pommes, sa saveur toute particulière, douce et naturellement sucrée permet de l'accommoder en confiture, en compote ou en gelée (très belle couleur dorée !), certains grands cuisiniers l'associent même au foie gras...

Pêche sanguine

Fleur et fruits du néflier



Géranium



2

SENTIER DES REMPARTS

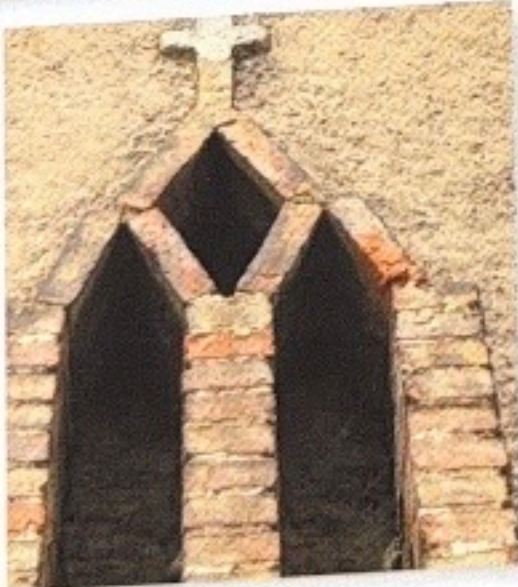
S'il n'est plus question de trouver trace desdits "remparts", le nom du sentier évoque cependant le passé historique du village : pendant la guerre de Trente Ans (1618-1648), Nancy, place fortifiée du duc de Lorraine Charles IV, est assiégée par le roi Louis XIII en 1633. Prévoyant, le duc de Lorraine avait fait construire des remparts à Laxou pour arrêter et bloquer les troupes françaises arrivant par l'ouest. En 1642, Laxou, qui sert de cantonnement, est à nouveau dévasté par les troupes au détriment de la population, qui n'atteignait pas plus de 80 âmes au XVII^e siècle.

3

27-29, RUE ÉDOUARD GROSJEAN

À proximité de cet emplacement, plusieurs maisons portent des croix de Malte sur les façades.

Certaines portes et fenêtres sont en forme d'ogives tréflées qui évoquent l'époque de la commanderie de Laxou, liée à la commanderie Saint-Jean créée dès 1140, dont un clocher-tour de style roman s'élève encore à Nancy. Subsistait au XIX^e siècle l'hôpital Saint-Jean-Baptiste dont l'origine remonte au XII^e siècle. Cet ordre militaire avait des droits seigneuriaux sur Laxou, dont un four banal appartenant à l'hôpital. Sur une façade du secteur est également sculpté un marteau de carrier, rappelant le passé des mines et des carrières du village (cf. grand parcours).





De nombreux lavoirs, fontaines et blanchisseries étaient jadis présents sur le territoire de Laxou "les eaux vives", comme en témoigne le blason de la commune.

Subsistent de nombreux puits dans les jardins ainsi que les fontaines de la place de la Liberté et de la place du Jet d'Eau, même si ces eaux sont désormais canalisées. Le lavoir situé à l'angle de la rue de la Fontenelle (qui vient de "fontanella" petite fontaine) et du sentier des Clos reste accessible en semaine.



Orpin blanc



LE ROUGE-GORGE

Le mâle et la femelle sont presque identiques : le dessus de la queue est de couleur brune avec une bande grise sur les côtés de la gorge, un ventre blanc et la gorge orange. Compagnon attentif du jardinier, c'est un insectivore qui niche près du sol, dans un trou de mur, une haie compacte.

LA MÉSANGE BLEUE ET LA MÉSANGE CHARBONNIÈRE

Plus petite que la mésange charbonnière, la mésange bleue se caractérise par sa calotte, son dos, ses ailes et le dessus de sa queue bleus, ses joues et son front blancs, un bandeau noir sur les yeux, sa poitrine et son ventre jaunes. Elle niche dans les cavités d'arbres ou de murs et occupe facilement les nichoirs. La mésange charbonnière se caractérise par sa calotte noire, ses joues blanches, son dos verdâtre et une bande noire ou "cravate" tout le long de sa poitrine et de son ventre jaune. Toutes deux se nourrissent d'insectes et apprécient les graines de la mangeoire en hiver.





Origan



Cymbalaire



Monnaie du pape



5

L'ORIGAN

Origanum vulgare

L'origan ou marjolaine sauvage fleurit de juillet à octobre dans les prairies naturelles de plaine et de montagne, le long des chemins. C'est une plante aromatique que l'on utilise pour relever le goût des pizzas, des ragoûts, des poissons. L'origan possède en outre des propriétés antiseptiques et antioxydantes qui en font un remède reconnu en phytothérapie.



LA PARTIE NORD DES JARDINS VOIRIN

est clôturée d'un mur de pierre qui accueille une flore particulière facilement observable, comme la magnifique cymbalaire qui fleurit d'avril à septembre. En redescendant vers la rue des Clos, vous longerez jardins potagers, friches et jardins d'agrément qui offrent une parenthèse de calme et de verdure au milieu du tissu urbain du village.

LA CYMBALAIRE

Cymbalaria muralis



C'est une petite vivace rampante ou pendante de la même famille que le muflier ou "gueule de loup". On la trouve essentiellement sur les vieux murs ombragés ou humides. C'est donc une plante peu exigeante et qui, au moment de la floraison, présente de délicates petites fleurs violacées avec deux taches jaunes pour attirer l'insecte pollinisateur. Elle a été importée d'Italie au XVI^e siècle, où elle se développe sur les pierres du Colisée, ce qui lui vaut son nom populaire de "Ruine de Rome".

LE CHÈVREFEUILLE

Lonicera

Les chèvrefeuilles sont des arbustes (camérisier à balais) ou des lianes volubiles (le chèvrefeuille des bois) qui sont localisés en lisière forestière ou dans les haies. Les fleurs sont parfumées et se caractérisent par un long tube nectarifère terminé par deux lèvres colorées, qu'autrefois les enfants suçaient pour leur douceur sucrée. Les fruits sont des baies rouges toxiques.





LAXOU

BOUCLE
HARDEVAL - RUISSEAU
DE L'ASNÉE

VILLERS- LÈS-NANCY

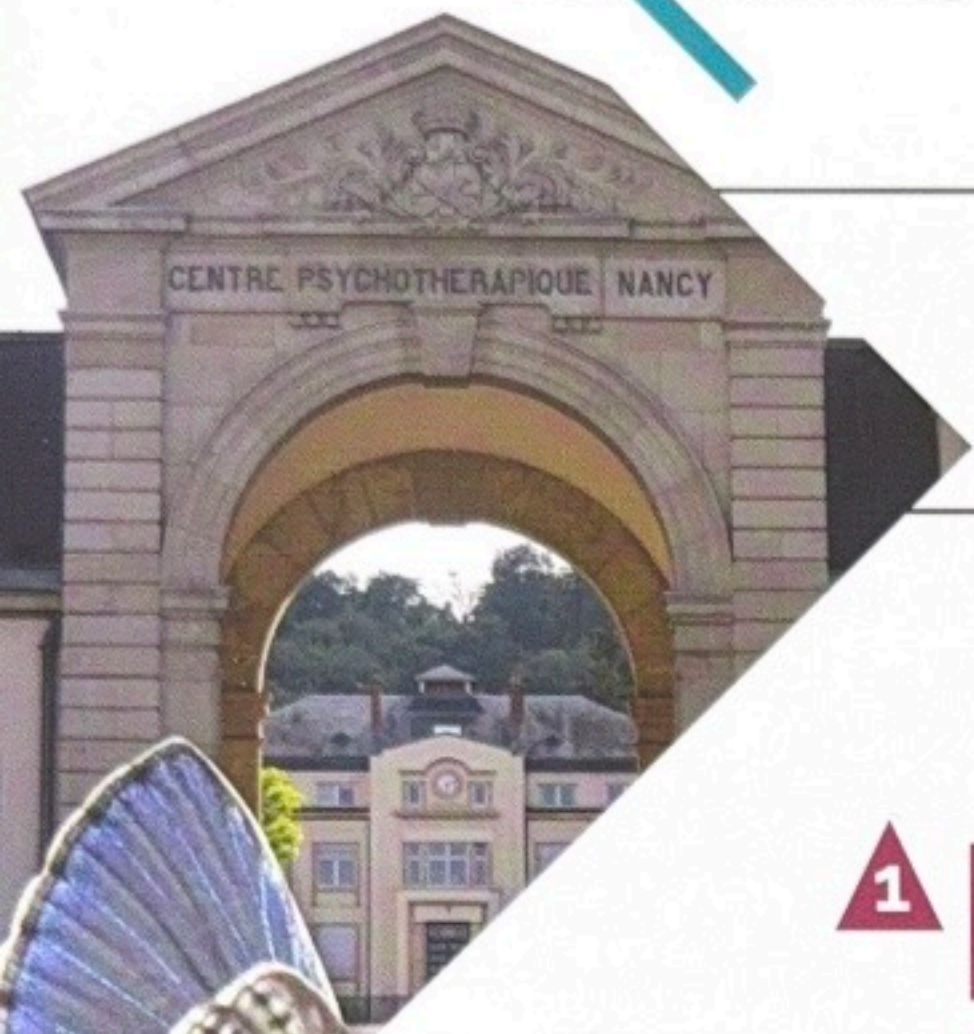
🕒 1h30

🔄 3,7 km

🏔️ + 50 m

Véritable plongée dans la nature, ce parcours bucolique, en lisière de forêt puis le long du ruisseau de l'Asnée, est très dépaysant. Si le parc du Domaine de l'Asnée est ouvert, ne le manquez pas ! Mais n'oubliez pas que c'est une propriété privée dont l'accès est strictement réglementé.





BOUCLE HARDEVAL RUISSEAU DE L'ASNÉE



Chicorée

1

ÉTABLISSEMENT HOSPITALIER DE MARÉVILLE

Suite à la peste au XVI^e siècle, un nouvel hôpital est construit à "Lasné" dès 1597, sous l'impulsion d'Anne Fériet, charitable noble (veuve et sans enfants).

D'abord désigné "circuit de Lasné", quelques années plus tard, en 1602, il est déjà appelé "Marainville", quand y est consacrée une chapelle Sainte-Anne (forme hexagonale au dôme remarquable), par l'évêque de Toul, Christophe de La Vallée. Après des difficultés de fonctionnement, avec des bâtiments mal entretenus, l'établissement fut transformé dès 1714 par le duc de Lorraine Léopold, pour créer un hôpital général en forme de "renfermerie". Une fois achevé, il décida, moyennant des aménagements, de le réserver à une "manufacture de bas au métier", qui produisit également plus tard des draps, et qui fonctionna de 1716 à 1745. Des détenus y étaient employés comme travailleurs. En 1749, sous l'impulsion de Stanislas, jusqu'à la Révolution française (1793), la maison de Maréville reçut une dernière destination pour l'éducation des enfants pauvres et libertins, confiée aux frères de la Doctrine chrétienne, qui y créèrent aussi un noviciat pour leur congrégation. Y furent également acceptés plus tardivement des pensionnaires libres et des aliénés. L'hôpital départemental des aliénés, origine de l'établissement actuel de soins, fut seulement fondé en 1842, sur les bases posées par la loi du 30 juin 1838.



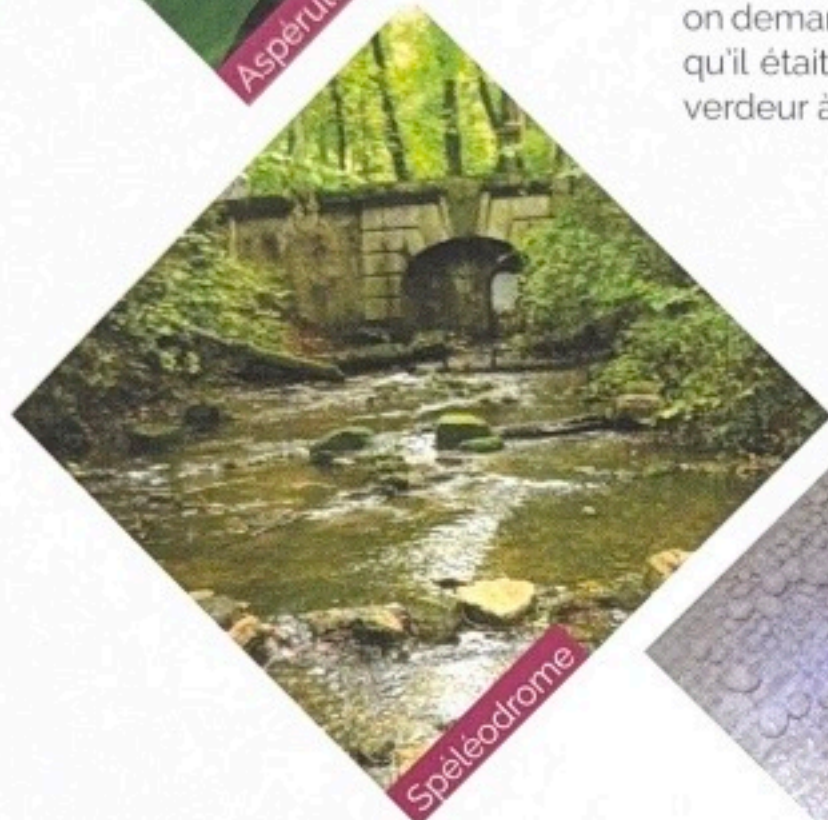
Viorne



Asperule odorante

L'ASPERULE *Galium odoratum*

L'asperule odorante est présente dans les sous-bois frais en plaine. C'est une plante médicinale avec laquelle on fait aussi le fameux vin de mai. Quand on la sèche, elle exhale un parfum suave caractéristique dû à la présence de la coumarine. Stanislas, dernier duc de Lorraine, à qui on demandait le secret de son étonnante robustesse alors qu'il était un vaillant octogénaire, répondit qu'il devait sa verdure à l'asperule dont il faisait un usage quotidien.



Spéléodrome



Billes calcaires



Potamot dense

2 SOURCE DU FOND DE HARDEVAL

Au XVIII^e siècle, au lieu-dit Hardeval, il n'y avait que des vignes et quelques friches. Actuellement, la majeure partie de l'eau de la source provient des galeries souterraines creusées à la fin du XIX^e siècle, sous le massif de la forêt de Haye, pour alimenter en eau la ville de Nancy.

Ce réseau enterré, conçu par Édouard Imbeaux, est aujourd'hui converti en spéléodrome et est utilisé officiellement par la Ligue Spéléologique Lorraine. Il est composé d'une galerie principale longue de 4 873 m, de 5 puits d'accès et de quelque 900 m de galeries annexes. L'eau calcaire n'est plus captée depuis 1932 et coule directement dans le ruisseau, qui a des variations saisonnières de débit, en corrélation avec la quantité de pluie tombée. Ces eaux froides abritent une petite faune et une flore toutes particulières, c'est notamment un lieu de reproduction de la salamandre tachetée et l'on y observe une plante d'eau rare, le Potamot dense.

Pour "écouter" le spéléodrome : www.promeneursecoutant.fr
dans la rubrique "eau"



Spéléodrome



Salamandre tachetée



L'IF *Taxus baccata*

L'if est un genre de conifère : il ne produit pas de cônes comme les sapins ou les pins, mais des arilles d'un beau rouge corail, avec au centre un noyau très toxique.

Ses feuilles, persistantes et toujours vertes, évoquent des aiguilles mais elles ne piquent pas. C'est un arbre qui ne produit pas de résine ! L'if peut vivre très longtemps, plus de 1000 ans ! Et atteindre 15 à 20 m de hauteur ; son tronc peut être si volumineux qu'on y a aménagé parfois un oratoire ou une chapelle. Sa réputation est sinistre mais c'est immérité puisqu'on en extrait désormais les glucosides, base de médicaments précieux, capables de contrarier le développement des cellules malignes responsables des cancers. Le bois d'if est très prisé des ébénistes et des luthiers, séduits par ses qualités acoustiques exceptionnelles. Il est également très recherché en marqueterie.

L'AUBÉPINE *Crataegus* sp.



L'aubépine est un arbuste robuste de 3 à 5 m de haut, de croissance lente, qui possède des épines puissantes et aiguës.

En mai-juin, il se couvre de fleurs blanches très odorantes, d'où son nom populaire d'"épine blanche". En automne, l'aubépine est remarquable par ses cenelles, nom donné à ses nombreux fruits rouges qu'affectionnent certains oiseaux mais aussi comestibles pour l'homme. Son milieu de prédilection est la haie. Cette haie, avec le cornouiller sanguin, l'églantier, le prunellier, est un refuge pour les oiseaux qui s'y abritent pour passer la nuit, pour s'y nourrir de leurs fruits et pour y nicher au printemps. Son bois, très dur, était autrefois utilisé pour confectionner des rouages soumis à des frictions répétées, comme les robinets des tonneaux. Ses épines servaient jadis de clous ou d'épingles pour maintenir des assemblages légers. Les jeunes pieds d'aubépine sont aussi utilisés comme porte-greffes des poiriers et des néfliers.

LE PIC ÉPEICHE

Il vit dans les forêts et les zones boisées de toutes sortes, les haies d'arbres, les vergers, les parcs et les grands jardins. Il se nourrit plutôt dans les arbres, sur les troncs et les grandes branches. Il travaille alors en allant vers le haut du tronc, mais aussi d'un côté à l'autre, tapant dans l'écorce pour extraire la nourriture des crevasses avec le bout de sa langue collante. Il niche dans des cavités creusées dans le tronc.





3

DOMAINE DE L'ASNÉE

Le Grand Séminaire, construit de 1933 à 1936, cache le château de l'Asnée (ancien château de Montjoie), élevé dans le troisième quart du XIX^e siècle par Prosper Morex, architecte Nancéien, pour le compte de la famille Le Febvre, branche de Montjoie, au milieu d'un vaste parc. Il fut acquis en 1939 par M^{gr} Fleury, évêque de Nancy. Ses façades pleines de décors et de détails architecturaux rappellent la fin du gothique (sud et ouest), un peu la Renaissance et l'époque de Louis XIII (nord). Son intérieur, orné et meublé, est conçu selon la mode de construction des riches demeures d'autrefois, réception au premier niveau et appartements privés à l'étage. Le Domaine de l'Asnée est aujourd'hui aménagé pour l'accueil de groupes.

LES CORNOUILLERS *Cornus mas*

Deux espèces de cornouillers cohabitent sur notre territoire : le cornouiller mâle et le cornouiller sanguin.

Le premier a une floraison printanière (mars-avril) : c'est le premier arbuste des haies ou de la forêt qui fleurit ! Ses fleurs jaune citron apparaissent avant les feuilles et donneront en automne d'étonnants fruits comestibles rouge carmin en forme d'olives : les cornouilles. La floraison du second est plus tardive (mai à juillet) et se manifeste par des fleurs blanches en petites grappes qui donneront en automne des petits fruits noirâtres non comestibles.



Cornouiller mâle



L'ÉGLANTIER *Rosa canina*

Le terme d'églantier ne désigne pas une plante en particulier, mais un groupe plus vaste, celui des rosiers sauvages. Le plus commun est le rosier des chiens : sa fleur est désignée par le joli nom d'églantine. Cette belle et grande fleur produit à la fin de l'été un "fruit" particulier : le cynorhodon, dont le nom populaire est "gratte-cul" ! Comme de nombreux fruits sauvages, ils doivent être cueillis après les premières gelées. Ils sont très riches en vitamines, notamment la vitamine C : 1500 mg pour 100 g de pulpe. Un record ! Les gelées de cynorhodons conservent à 50% cette vitamine C après cuisson. Le rosier sauvage accueille tant d'insectes que l'on peut parler de véritable cohorte !



Églantier



LAXOU

BOUCLE
MI-LES-VIGNES
CURE D'AIR

NANCY

⌚ 1 h

🔄 2,7 km

🏔️ + 116 m

En très peu d'effort, le plus vertigineux des parcours : en effet, depuis le parc de la Cure d'Air de Nancy, vous serez époustoufflé par la vue ! Entamez alors la descente mais sans quitter totalement les coteaux, vous voici revenu au cœur de Mi-les-Vignes où vous n'aurez aucun mal à trouver pourquoi cette succession de vergers et de jardins porte ce nom.





BOUCLE MI-LES-VIGNES CURE D'AIR

1 MI-LES-VIGNES

Si vous choisissez de démarrer votre parcours au square des Capucines, vous emprunterez une partie des sentiers de "Mi-les-Vignes". Aujourd'hui, les parcelles de ces terrains abritent des jardins potagers, des jardins d'agrément, des vergers... Vous y croirez de nombreux arbres fruitiers (pommés, quetsches, mirabelles, prunes rondes, poires, coings, nèfles...) et quelques anciennes vignes, témoins du passé viticole de Laxou. En effet, comme l'ensemble des coteaux bordant l'agglomération nancéienne, Laxou a longtemps été un village viticole dont les vignes couraient des coteaux jusqu'à Nancy. Le phylloxera mais aussi le développement de la ville auront raison de cette tradition. Malgré tout, ces espaces ont forgé et contenu le développement urbain, formant aujourd'hui d'importants espaces de nature désormais protégés et classés en zones non constructibles.

LA CHÉLIDOÏNE

Chelidonium majus

Elle appartient à la même famille que le coquelicot : les papavéracées. C'est une spécialiste des décombres, des vieux murs, des haies fraîches. Ses belles fleurs jaunes contrastent avec son feuillage d'un vert glauque. Sa sève est un latex qui prend une couleur orangée à l'air libre et qui a la réputation d'éliminer à la longue les verrues, d'où le nom populaire de cette plante : "herbe aux verrues".





LE COGNASSIER *Cydonia*

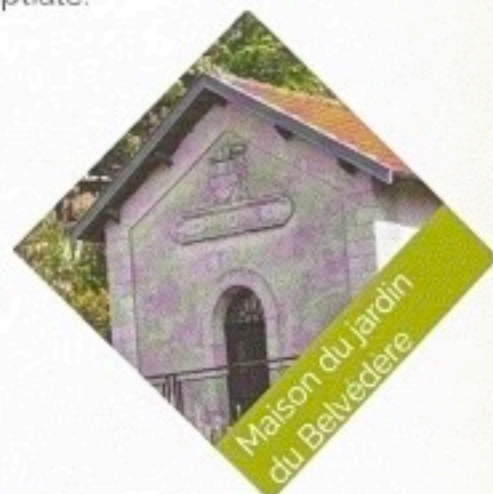
Le cognassier est un petit arbre originaire des régions tempérées du Caucase.

Cousin du pommier et du poirier, il forme des fruits à pépins, volumineux et très odorants, appelés "pommes d'or", à consommer en purée, en pâte de fruit ou en gelée. Immatures, ils sont verts et cotonneux en surface. La plupart des variétés perdent ce voile cotonneux avant la fin de l'automne lorsque le fruit change de couleur et devient jaune doré à maturité. Chez les Grecs anciens, le coing était un cadeau rituel fait à l'occasion de mariages, car il était venu du Levant avec Aphrodite, déesse de l'amour et de la beauté. Plutarque rapporte qu'une mariée grecque grignotait un coing pour parfumer son baiser avant d'entrer dans la chambre nuptiale.



2 RUE DU PETIT-ARBOIS ET RUE DU PLATEAU

Avant la réalisation de l'avenue de Boufflers, c'est par ces rues, jusqu'en 1753, que passait l'itinéraire de l'ancienne route de Nancy à Toul, appelée alors le "chemin blanc".



3 ANCIEN RÉSERVOIR D'EAU DE SOURCE DE BOUFFLERS

Ce réservoir d'une capacité de 1000 m³, aujourd'hui désaffecté et transformé en espace vert par la ville de Nancy, était alimenté en gravitaire à la fin du XIX^e siècle par les eaux d'infiltration de la forêt de Haye. Elles étaient collectées par des galeries artificielles souterraines et rassemblées dans un stockage avant leur sortie au Fond de Hardeval à Villers-lès-Nancy. Jusqu'en 1932, l'eau collectée alimentait partiellement le réseau d'eau de source de la ville de Nancy, relié à des fontaines publiques. La grande majorité des habitants étaient donc obligés de venir s'approvisionner dans les rues sur ces points d'eau courante.



Cardamine des prés



LA CLÉMATITE *Clematis vitaba*

La clématite est l'une des rares lianes de notre flore métropolitaine !

Ses fruits groupés, munis d'un long plumet blanc favorisant la dissémination, sont très visibles en période hivernale. Elle est encore utilisée en vannerie grossière, pour des liens, des muselières temporaires. Les habitants de nos villes ignorent que croissent dans nos forêts et nos haies des clématites sauvages. Ils connaissent d'abord les clématites horticoles aux magnifiques et larges fleurs colorées, cultivées pour décorer leurs jardins. Les tiges de la clématite, longues et souples, grimpent le long des troncs des arbres et atteignent, voire dépassent, 10 mètres de long sans gros nœuds cassants. Étymologiquement, son nom signifie le sarment, le bois flexible et par extension, le lien. Il dérive de la racine grecque klēma, en hellénique klēmatis, puis en latin clematis !



got des vignes

Liseron des champs



LE VERDIER

Ce passereau est une espèce très répandue et d'autant plus facile à observer que la proximité des hommes ne le gêne pas. Le mâle a le dessus vert olives et le galon jaune vif au bas des ailes repliées est bien visible. Il a le bec court et conique qui caractérise les granivores. Installé sur la mangeoire en hiver, le verdier a pour habitude de défendre sa position de manière ferme ! Il apprécie les semences d'herbes folles (bardane, plantain, chardon...) autant que les céréales cultivées.

LE BRUANT ZIZI

C'est un oiseau assez méfiant, que l'on entend la plupart du temps mais que l'on peine à observer tant il affectionne le feuillage. Le mâle présente une face rayée typique : menton, haut de la gorge et trait sourcilier noirâtres, sourcils jaunes et un trait jaune relie la base du bec aux oreilles. Il se nourrit surtout de graines et semences de graminées. À l'occasion, il consomme des baies et des jeunes pousses, mais aussi des petits insectes et des larves, surtout durant la période de l'élevage des jeunes.





Escaliers de la Cure d'Air



Point de vue depuis la Cure d'Air



SENTIER
DU CLOS
CHATTON

4 LA CURE D'AIR ET SON FUNICULAIRE

En 1900, sur les hauteurs du Haut-de-Chèvre (altitude d'environ 300 m), où régnaient vignobles et prairies, dominant la ville de Nancy, à l'initiative de l'abbé Girard, ancien aumônier militaire, un groupe d'actionnaires décida d'implanter une maison religieuse de convalescence et de cure.

À la mort de l'abbé, la Société Anonyme de la Cure d'Air Saint-Antoine en fit un parc de loisirs payant (deux sous l'entrée), avec diverses activités : buvette, restaurants, jeux de plein-air... En 1904, elle décida la création de la Société Anonyme du Funiculaire de la Cure d'Air, et le funiculaire électrique fonctionna, avec succès, d'avril 1905 à 1914. Un grave accident survint en 1908, ce qui ralentit fortement sa fréquentation. Les gares d'extrémités étaient reliées par deux voies parallèles avec quatre rails sur une longueur de 229 mètres et un dénivelé de 48 m. Le domaine fut racheté et occupé par les sœurs de la Visitation de 1921 à 1994, année d'acquisition par la ville de Nancy. La chapelle et la croix de mission ont été érigées au cours de cette période.



rue
MARQUETTE

escaliers
de la
CURE d'AIR



LAXOU

LA GRANDE
BOUCLE

⌚ 2 h

🔄 4,8 km

🏔️ + 168 m

Depuis les coteaux vers le village en passant par la forêt de Haye, à flanc de coteau ou à travers les jardins ouvriers, ce grand parcours vous permet de découvrir toutes les facettes des paysages de la commune.



LA GRANDE BOUCLE

1

À la sortie de la forêt, magnifique point de vue sur l'agglomération : au loin, la basilique Saint-Nicolas-de-Port, et, par temps clair, les Vosges...



DÉPARTS CONSEILLÉS

- **Depuis le parking du stand de tir.** Le long des terrains de tennis, route du Stade, en vous dirigeant vers le belvédère, prendre le chemin en contrebas en privilégiant le sentier sur votre droite pour traverser la forêt (*légère montée en fin de parcours*).
- **Depuis le parking de l'hôtel de ville et de la piscine de Laxou.** En empruntant le sentier Chef de Ville qui longe la mairie puis la parcelle de vignes pour ressortir rue Ernest Albert avant de parcourir Mi-les-Vignes (*légère montée en milieu de parcours*).
- **Depuis le parking du cimetière au village, rue de l'Égalité.** En empruntant la rue de la Corvée avant le sentier de Harmonée et cheminer à flanc de coteau (*légère montée en début de parcours*).

2 JARDIN DES 1 000 FLEURS

Jardin solidaire de la Régie de quartier Laxou Provinces, il accueille le public pour la vente de ses récoltes en saison, entre juin et octobre, chaque mercredi matin.

3 HÔTEL DE VILLE

Ancienne maison bourgeoise puis refuge des orphelins de guerre dans les années 1945-50, son architecture ainsi que son parc sont marqués par l'École de Nancy. Face à cette bâtisse, de l'autre côté de l'avenue Paul Déroulède, se trouve un autre parc, celui de l'actuel lycée Héré, ancien hôpital qui abrita la confrérie de la Chartreuse de Sainte-Anne. La récente rénovation du parc Pol Choné qui borde l'hôtel de ville permet à ces deux espaces de reformer un ensemble cohérent aux variétés remarquables, intervalle de verdure dans un tissu urbain dense.





Alliaire



Stellaire holostée



Doronic pardalianche



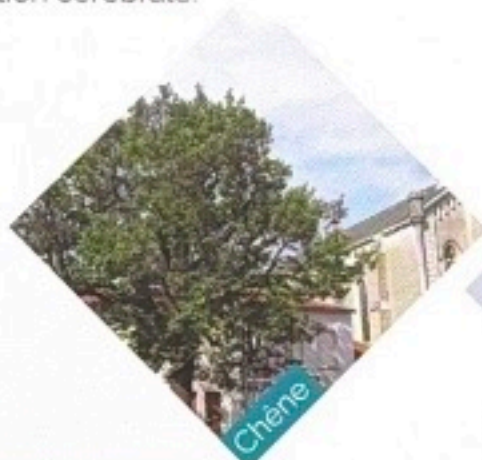
LA PETITE PERVENCHE

Vinca minor

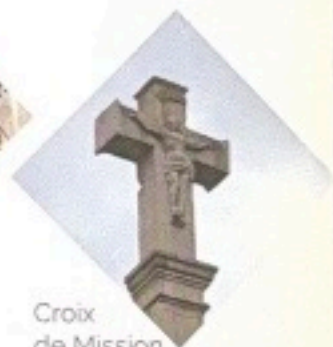
Sa fleur bleue en hélice (comme toutes celles de la famille des apocynacées) éclaire, localement, le sous-bois de nos feuillus. Ses feuilles luisantes, d'un vert profond, sont persistantes et forment des tapis. Elle se multiplie par stolons en tous sens comme le fraisier et joue le rôle d'une plante couvre-sol lorsqu'elle est cultivée. La petite pervenche est utilisée en médecine, un de ses alcaloïdes, la vincamine, renforce la circulation cérébrale.

4 PLACE DE LA LIBERTÉ

En 1751, y fut érigée la croix de Mission, déplacée en 1860 rue Jules-Ferry. En 1791, à la Révolution, l'arbre de la liberté y fut planté, un chêne pédonculé, aujourd'hui toujours présent, essence préférée des citoyens de l'époque avec le peuplier.



Chêne



Croix de Mission

5 RUE DU PRESSEUR

Un cimetière juif était situé au Moyen Âge à l'ouest de la rue du Pressoir "près du chaucheu (1403) ou pressoir de Laxou". Son terrain a été cédé en 1286 par la commanderie Saint-Jean du Vieil-Aitre, contre le paiement annuel d'une redevance par la communauté israélite s'élevant à "un marc et douze toulois". Cet acte est confirmé par un écrit du duc de Lorraine Ferry III. Le cimetière fut détruit en représailles, après la bataille de Nancy en 1477, par ordre du duc René II, qui a également expulsé les Juifs du duché de Lorraine. Ces derniers furent accusés d'avoir commercé avec les ennemis bourguignons. Au Musée lorrain de Nancy, il y aurait des tombes provenant de ce cimetière disparu.

Le populage des marais présent à la zone humide du Fond de Lavaux



LES FRUITS

De nombreuses espèces d'arbres fruitiers jalonnent votre parcours (mirabelliers, quetschiers, cerisiers, noyers...). Depuis 2010, l'association des Croqueurs de pommes recense pour la commune les espèces remarquables du territoire, et un premier verger-conservatoire a vu le jour au parc du Fond de Lavaux. Parmi les espèces de pommes déjà identifiées : Belle de Boskoop, Moulin, Grand Alexandre, Reinette grise... Une jolie petite prune toute ronde attend confirmation de son identification (une Seugnette ?) à Mi-les-Vignes, et un poirier tout à fait remarquable par sa taille et son âge est observable sur le sentier du même nom, vous le reconnaîtrez à ces drôles d'escargots tout rouges sur son tronc... Vestige d'une ancienne œuvre "En Dehors des Sentiers Battus", exposition biennale de Land Art dans les sentiers de Laxou.



Érable champêtre



Érable plane



Érable sycomore

LES ÉRABLES Acer

Trois espèces d'érables poussent spontanément en Lorraine : le plus commun est l'érable sycomore. On trouve aussi l'érable plane et l'érable champêtre.

Ils se distinguent notamment par la morphologie de leurs feuilles. Ils égayent nos printemps par la couleur vert acidulé de leurs jeunes feuilles et illuminent nos automnes par des camaïeux de jaunes et de rouges. Acer est un mot latin qui signifie "dur", en référence à la qualité du bois de certaines espèces, mais aussi "pointu" pour la forme des feuilles. On dit ainsi "des propos acerbes et des griffes acérées". Les Latins le nommaient "acerabulus". Il serait devenu "arabre" en provençal, puis "érable" en français.

Campanule
gantelée



6 PARC DU FOND DE LAVAUX

Refuge LPO depuis 2011, l'espace des coteaux et du parc accueille 58 espèces d'oiseaux dont 48 nichent sur le site : à cet effet, des nichoirs ont été installés. Le recensement effectué a permis d'observer notamment le bruant zizi, typique des coteaux ensoleillés. Les haies et buissons sous abris sont des refuges pour la faune auxiliaire des jardins et des lieux de nidification de nombreux passereaux, comme l'accenteur, les fauvettes, le pouillot ou le rossignol. Les zones boisées accueillent pics, grimpereaux et sittelles. À côté du verger-conservatoire, une zone humide a été aménagée pour favoriser la reproduction des amphibiens et des insectes liés au milieu humide.



Orchis mâle



Triton alpestre



Crapauds communs

Zone humide

7 En haut de la rue de la Forêt se trouvait l'entrée de la mine de fer, exploitée de 1868 à 1891 par la société Dietrich de Lunéville. Ses galeries correspondaient avec Maxéville et Ludres. Des chariots transportaient la "minette", minerai de fer lorrain, jusqu'au canal de la Marne au Rhin (vallée de la Meurthe) et l'ancienne gare ferroviaire de marchandise, Saint-Georges. La mine a fermé ses portes en 1891.

Deux ruches, des murs en pierres sèches, une fauche tardive et la plantation de nouvelles haies le long de la partie haute du parc complètent un dispositif qui favorise la biodiversité. En toute saison, c'est un lieu d'observation privilégié de la nature, avec une vue magnifique sur le village et l'agglomération.



© LPO - Jean-Paul Lang

ROUGE - QUEUE À FRONT BLANC

Passereau migrateur, il arrive dans notre région au début du mois d'avril, et vous pouvez l'observer sur les coteaux ou dans le parc du Fond de Lavaux. On le distingue aux mouvements tremblotants de sa queue, à sa couleur et à ses sourcils blancs.



© LPO - Frédéric Evey

SITTELE TORCHEPOT

Extrêmement agile, vous la reconnaîtrez à la bande noire au niveau de ses yeux et à sa capacité à descendre les arbres la tête en bas ! Elle se nourrit d'insectes et de larves souvent coincés dans l'écorce des arbres. Elle niche dans les trous ou les nichoirs en comblant l'entrée avec de la boue. Elle bénéficie d'une protection totale sur le territoire français.